

Quand arriva le jour de la Pentecôte (au terme des cinquante jours après Pâques) ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proche de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Les termes utilisés par Luc marquent bien plus qu'un simple événement du calendrier :

ils expriment une **plénitude**, un accomplissement dont le texte marque le déploiement.

- Plénitude du **temps** : « *quand arriva le jour de la Pentecôte* » ;
- plénitude dans l'**espace** : « *la maison en fut remplie tout entière* »,
« *toutes les nations sous le ciel* » ;
- plénitude de l'**accomplissement du dessein de Dieu**

dont Paul nous parle dans la lettre aux Ephésiens :

« Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu » (Ep. 1,10)

« l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude » (Ep. 1,23)

« Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. » (Ep. 3,19)

« les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. » (Ep. 4,13)

« *Tous furent remplis d'Esprit Saint* ».

*

Reprenons quelques-uns de ces fils que Luc tisse ensemble.

Cette **plénitude du temps** est marquée par un superlatif analogue au « **jubilé** ».

(“Pentecôte”, en grec c’est “cinquante”

cinquante jours après Pâques, achèvement du temps “pascal”).

« Vous ferez de la cinquantième année une année sainte,
et vous proclamerez la **libération** pour tous les habitants du pays.
Ce sera pour vous le jubilé » (Lv 25,10)

Et cinquante jours, c’est **sept fois sept** jours (c’est-à-dire le temps de l’Histoire humaine)

« Tu compteras **sept semaines** : dès que la faucille commence à couper les épis,
tu commenceras à compter les sept semaines. Puis tu célébreras la fête des
Semaines (= la Pentecôte) en l’honneur du Seigneur ton Dieu, avec l’offrande
volontaire que fera ta main ; ton offrande sera à la mesure de la bénédiction du
Seigneur ton Dieu. » (Dt 16,9-10)

Il disait : « Il en est du règne de Dieu comme d’un homme qui jette en terre la
semence : nuit et jour, qu’il dorme ou qu’il se lève, la semence germe et
grandit, il ne sait comment. D’elle-même, la terre produit d’abord l’herbe, puis
l’épi, enfin du blé plein l’épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la
faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » (Mc 4,26-29)

... plus **un** (ce que l’homme ne peut atteindre par ses propres forces).

Mais lorsqu’est venue **la plénitude des temps**, Dieu a envoyé son Fils, né d’une
femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la
Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes
des fils : Dieu a envoyé **l’Esprit** de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie
« Abba ! », c’est-à-dire : Père ! » (Ga 4,4-5)

Le véritable accomplissement, c’est la libre **réponse** de l’homme à Dieu :

« Puis tu célébreras la fête des Semaines (= la Pentecôte) en l’honneur du
Seigneur ton Dieu, avec **l’offrande volontaire** que fera ta main ; ton offrande
sera à la mesure de la bénédiction du Seigneur ton Dieu. » (Dt 16,9-10)

« Nous te présentons cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes »
(Prière eucharistique I)

En disant que « *la maison en fut remplie tout entière* »,

Luc ne désigne pas seulement « la chambre haute » où est rassemblée la communauté.

« Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans **la chambre haute** où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. » (Act. 1,12-14)

Il suggère que la **communauté ecclésiale** est désormais le lieu où Dieu va « demeurer parmi nous » et se manifester.

« Moïse installa le parvis autour de la Demeure et de l'autel, et il plaça le voile de la porte du parvis. Ainsi Moïse acheva le travail. La nuée couvrit la tente de la Rencontre, et **la gloire du Seigneur remplit la Demeure**. » (Ex. 40, 34)

« Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur, et, à cause d'elle, les prêtres durent interrompre le service divin : **la gloire du Seigneur remplissait la Maison du Seigneur** ! Alors Salomon s'écria : « Le Seigneur déclare demeurer dans la nuée obscure. Et maintenant, je t'ai construit, Seigneur, une maison somptueuse, un lieu où tu habiteras éternellement. » (1Rs 8,10-13)

« L'Esprit m'enleva et me transporta dans la cour intérieure : voici que **la gloire du Seigneur remplissait la Maison**. Et j'entendis une voix qui venait de la Maison, tandis que l'homme se tenait près de moi. Cette voix me disait : « Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu sur lequel je pose les pieds, et là je demeurerai au milieu des fils d'Israël, pour toujours. La maison d'Israël ne rendra plus impur mon saint nom ... » (Ez 43,5-7)

La « chambre haute », le « Cénacle », où la Cène a été célébrée est un foyer qui doit rayonner dans le monde entier.

En effet, la **communauté** est destinée à devenir

- « maison de **prière** pour toutes les nations » ...

« Il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de **toutes les nations** sous le ciel » (Act 2,5) « Juifs de naissance et convertis » (Act 2,11)

« Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur (...) je les conduirai à ma montagne sainte je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour **tous les peuples** » Oracle du Seigneur Dieu, qui rassemble les exilés d'Israël : J'en ai déjà rassemblé, j'en rassemblerai d'autres encore. (Is 56,6-8)

- lieu de vie d'où va se répandre le **témoignage** .

« Moi, je viens rassembler **toutes les nations**, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations, vers Tarsis, Pouth et Loud, Mèshek, Rosh, Toubal et Yavane, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; **ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations.** » (Is 66,18-19)

Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient :

« Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? (...) tous nous les entendons parler **dans nos langues** des **merveilles de Dieu.** »

(Ac. 2,7-8 ... 11)

Luc utilise le même vocabulaire que l'auteur de la lettre aux Hébreux ¹

pour rappeler le **don de la Loi** au Sinaï (Ex 19) :

un **“son”** annonce les **“paroles”** prononcées par une **“voix”** :

« Vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de **son** de trompettes, ni de **paroles** prononcées par cette **voix** que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. » (He 12,18-19)

Au Cénacle, de même, ce qui n'est tout d'abord qu'un « son » ...

« Soudain un **son** survint du ciel » (Ac. 2,2)

... va devenir une « voix » ...

« Lorsque ceux-ci entendirent **la voix** qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion chacun d'eux entendait dans son propre dialecte **ceux qui parlaient**. » (Ac. 2,6)

... lorsque, sous la motion de l'Esprit, les membres de l'assemblée auront pris en charge la « proclamation des merveilles de Dieu ».

« Tous furent **remplis d'Esprit Saint** : ils se mirent à parler **en d'autres langues**, et **chacun s'exprimait** selon le don de l'Esprit. » (Ac. 2,4)

¹ ... et que Philon d'Alexandrie, témoin de traditions juives contemporaines de Jésus :

« [Dieu] commanda que se produisît dans les airs un **son** invisible (ηχος άόρατος), plus merveilleux que tous les instruments, (...) Après qu'il se fut transformé en un **feu** flamboyant, il fit retentir ... une **voix** articulée (φωνη ευαρθρος) si puissante que les auditeurs les plus éloignés crurent la percevoir aussi distinctement que ceux qui se trouvaient le plus près ». (*Dec.* §33)

« comme un violent coup de vent »

En fait, saint Luc reprend le mot “**haleine**”

et ainsi il évoque “l’insufflation” d’Adam par le Seigneur Dieu, dans la Genèse

Alors le Seigneur Dieu
modela l’homme avec la poussière tirée du sol ;
il **insuffla** dans ses narines **haleine** de vie,
et l’homme devint un être **vivant**². (Gn 2,7)

Il veut nous dire que la Pentecôte est une **re-création**,

Pour cette nouvelle création, Dieu se met à la mesure de l’homme, il se “fait chair”,
pour le ranimer, lui rendre la **vie** qu’il a perdue.

« Après cela, le fils de la femme chez qui habitait Élie tomba malade ; le mal fut si violent que l’enfant expira. Alors la femme dit à Élie : « Que me veux-tu, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l’étendit sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu’à faire mourir son fils ? » Par trois fois, Elie s’étendit sur l’enfant³ en invoquant le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t’en supplie, rends la vie à cet enfant ! » Le Seigneur entendit la prière d’Élie ; le souffle de l’enfant revint en lui : il était **vivant** ! (1R 17,17-21)

« Élisée monta sur le lit, se coucha (littéralement: se recroquevilla) sur l’enfant, mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux et ses mains sur ses mains. Il resta étendu sur lui, et le corps de l’enfant se réchauffa. Le prophète redescendit et marcha de long en large dans la maison. Puis il remonta s’étendre sur l’enfant sept fois, et celui-ci ouvrit les yeux. » (2Rs 4,34 LXX)

Saint Irénée dit :

« De même donc que celui qui avait été fait *âme vivante*, en inclinant vers le mal, a perdu la vie, ainsi, ce même homme, en revenant au **l’Esprit et vivifiant** recouvrera la vie ».

Et comme il le remarque en citant saint Paul, “*Ce qui vient d’abord, ce n’est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel*” (1Co 15,46), ce don de la vie biologique et psychique (“l’âme”) va s’épanouir **en plénitude** dans le don de **l’Esprit**: « *Tous furent remplis d’Esprit Saint* » (Act. 2,4).

« Dieu dit : « Faisons l’homme à notre **image**, selon notre ressemblance. (...) Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa ... » (Gn 1,26...27)

« Et nous tous qui n’avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes **transformés en son image** avec une gloire de plus en plus grande, par l’action du Seigneur qui est **Esprit**. » (2 Co. 3,5-18)

² Littéralement “*une âme vivante*”, expression qu’on va retrouver en 1R 17,31 et dans la phrase de St Irénée.

³ L’hébreu dit littéralement qu’il “s’est mesuré” au petit-enfant (rapetissé à sa taille) ; le grec insiste sur le fait qu’il l’a “insufflé”.

C'est l'accomplissement de la promesse faite par Jésus :

«Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche ... vous allez recevoir une force quand **le Saint-Esprit viendra sur vous** ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Act. 1,4 ... 8)

Le même verbe a été employé notamment pour Aaron et ses fils :

« Et pendant sept jours, vous ne quitterez pas l'entrée de la tente de la Rencontre, jusqu'au moment où s'achèvera le temps de votre investiture, car votre investiture durera sept jours.» (Lv. 8,33 p. ex.)

Il suggère une « ordination » (investiture) des Douze pour participer à la construction de l'Eglise.

Au fil des Actes, Luc va expliciter que c'est **toute l'Eglise** qui bénéficie ainsi du don de l'Esprit

« Quand ils eurent fini de prier, le lieu où ils étaient réunis se mit à trembler, ils furent **tous remplis du Saint-Esprit** et ils disaient la **parole** de Dieu avec assurance.» (Act. 4,31)

« Pierre parlait encore, quand **l'Esprit Saint descendit** sur tous ceux qui écoutaient la **Parole**.» (Act. 10,44)

« Après avoir entendu Paul, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et quand il leur eut imposé les mains, **l'Esprit Saint vint sur eux**, et ils se mirent à **parler** en langues mystérieuses et à **prophétiser**.» (Act. 19,5-7)

Ce que Paul exprime également :

«Ne vous enivrez pas de vin ... soyez plutôt **remplis de l'Esprit Saint**.»(Ep. 5,18).